

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 85 - 22/09/2023

- Didier Grèze nous livre un compte-rendu du récent voyage en Irlande de la branche du Croisic-Pays de Guérande.
- La Maison du Whisky célèbre les 40 ans du whisky français.
- Talisker veut élargir sa clientèle en se tournant vers les néophytes.

Comme chaque année depuis maintenant 6 ans, un voyage a été organisé au sein de la branche Le Croisic-Pays de Guérande de la COTWE en cette fin d'été. Didier GREZE, son Président-Commandeur, nous en livre un compte-rendu.

Pour 2023, ce fut l'Irlande, projet repoussé deux années de suite pour cause de COVID.

Organisé avec l'appui de la société *Brittany Ferry* dont tous ont apprécié l'organisation, le voyage s'est déroulé pendant neuf jours pleins entre le sud et l'ouest du pays.

Bien évidemment, comme chaque année, un des objectifs était non seulement de découvrir la culture, l'histoire, voire la gastronomie locales, mais aussi de visiter des distilleries de whisky, produit dont les irlandais revendiquent la paternité. Je ne rentrerai pas dans ce débat !

Au programme était prévu la visite de quatre distilleries, plus une soirée avec un spécialiste du whiskey irlandais. Sur les quatre, deux sont des noms connus et reconnus en matière de whiskey, à savoir *Jameson* et *Waterford*. Pour les deux autres, ce furent des découvertes étonnantes que nous voulons partager avec les membres de la Confrérie au travers de la lettre d'information Q.N.D.W. en remerciant son rédacteur, Patrick Dambre.

La première est la distillerie **MICIL** (micildistillery.com), située dans la ville de *Galway*. La trouver fut d'abord assez difficile. En effet, bien que répertoriée dans la rue principale de cette ville, aucun immeuble ne semblait abriter une distillerie de ce nom. En fait, celle-ci se trouvait tout au fond d'un pub et en sous-sol pour ce qui est des alambics, ceci donnant l'impression d'entrer dans une distillerie digne de celles de la prohibition, car complètement cachée derrière ce pub.



Réactivée en 2020, cette jeune société produit non seulement du whiskey irlandais selon les normes classiques de ce pays mais elle veut aussi relancer la production d'un spiritueux qui aurait précédé le whiskey en Irlande, à savoir le *Poitin*. Force est de reconnaître que nos palais habitués aux whiskies écossais n'ont pas été convaincus par cet élixir. Par contre, leur whiskey distillé trois fois, est de bonne facture pour le « *Invern small batch* ». Ils produisent aussi un très bon Gin et une crème de whiskey, laquelle est apparue plus agréable en bouche que le Bayleys.

La deuxième est proche de **Tipperary**. Pour y aller « it's a long way », car elle se situe au milieu de nulle part dans la campagne proche de cette ville et en porte le nom (tipperarydistillery.ie). Elle a été créée en 2019 par une écossaise, *Jenifer Nickerson*, mariée à un irlandais, *Liam Ahearn*, qui produit de l'orge dans la ferme familiale.



C'est donc au milieu de ses champs qu'a été construite ex-nihilo (eh oui, que voulez-vous de longues études classiques ont laissé des traces, à défaut de Thraces !) une distillerie toute neuve. Cependant, bon sang ne saurait mentir (papa Nickerson, associé à l'opération, a travaillé pour Glenrothes, Balvenie, Glenfiddich ...), la production est calquée sur le modèle écossais (alambic col de cygne et double distillation) avec uniquement de l'orge de la ferme, donc 100% irlandaise. Ce ne sont pas moins de 1 M€ qu'ils ont investi : leur Plan Épargne Retraite, selon les propos pleins d'humour de Jenifer Nickerson.

Nous avons été séduits par le « *Homegrown Single Malt* » à tel point que ce whiskey sera dans la dégustation lors de notre prochain chapitre : un irlandais à la mode écossaise, l'honneur de la Confrérie est sauf !

Par ailleurs, nous avons passé une soirée avec un spécialiste du whiskey irlandais qui, à l'issue d'une triple dégustation allant crescendo, nous a décerné un certificat de « *taster* ». Chacun aura remarqué l'orthographe « whiskey », sachant que « *ey* » en irlandais se prononce « *i* », tout simplement. Indépendamment de la dégustation, il nous a éclairé sur la production actuelle de whiskey en Irlande. En 2014/2015, il n'y avait que 10 distilleries dont les célèbres *Jameson*, *Bushmill*, et autres *Teeling*. A ce jour, il n'y a pas moins de 50 distilleries en activité.

Par comparaison, il nous disait que l'Ecosse en compte au moins 150. Le marché est demandeur de produit plus rond et la triple distillation est favorable à cette rondeur, donc tous les espoirs sont permis. Néanmoins, comme lors de chacun de nos voyages, nous avons emporté du MacKinlay et lui avons proposé de le déguster. Il a admis ne pas le connaître, et a vraiment apprécié notre « whisky-titre ».

Au final, un très beau séjour, des paysages magnifiques : *Connemara*, *presqu'île de Dingle*, *île d'Aran* ... le tout sous un ciel irlandais alternant soleil et nuage, lequel révèle des contrastes extraordinaires. Par contre, je pense sans trop m'avancer que nous avons tous fait notre cure de purée de pomme de terre, le pain des irlandais !!!

PS : sans avoir d'intérêts dans cette société, si l'Irlande vous tente, je ne saurais trop vous conseiller d'interroger Brittany Ferry pour vous aider dans votre projet.

La Maison du Whisky célèbre les 40 ans du whisky français

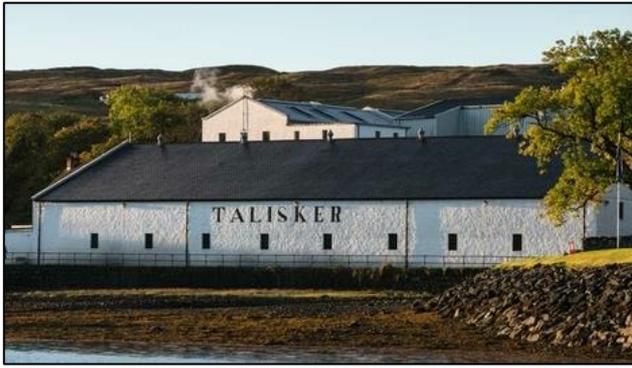


Depuis plusieurs années, force est de constater que nous aurions tort de mettre les whiskies français en quarantaine. Point de comparaison, certes, avec la gamme écossaise dont plusieurs siècles d'expérience lui ont acquis une légitime notoriété internationale et une domination mondiale du marché. Mais une avancée réussie vers la maturité qui se traduit, après un parcours de 40 ans, par la présence de 120 distilleries sur notre territoire national dont certaines rayonnent tant en France qu'au-delà de nos frontières.

C'est cela que *La Maison du Whisky*, elle-même bientôt septuagénaire, a souhaité célébrer en consacrant une série d'articles sur son site chaque semaine du mois de septembre. Une belle initiative à découvrir via le lien suivant : <https://www.whisky.fr/mois-du-whisky-francais>

Talisker veut élargir sa clientèle en se tournant vers les néophytes

Serait-ce l'effet de la concurrence de la distillerie Torrabaig venue abolir, en 2017, l'exclusivité qu'elle détenait sur l'île de Skye ? Toujours est-il que Talisker s'est lancée dans une série d'innovations démontrant, s'il le fallait, les bienfaits d'une saine concurrence. Déjà attrayante par la splendeur de ses paysages, l'île le devient aussi de plus en plus par l'intérêt particulier que présentent ses deux distilleries.



Fermée pendant plusieurs mois, l'entreprise s'est dotée d'un nouvel espace d'accueil, dont une boutique où les visiteurs peuvent acheter non seulement l'ensemble de la gamme, mais également d'autres produits : textile, goodies, bougies, etc. La présentation au milieu des alambics vise à vulgariser la fabrication du whisky. Et des masterclass sont proposées autour de cocktails et d'accords mets-whiskies.

A l'issue de la visite vient le temps de la dégustation. Deux produits sont proposés : **le classique Talisker 10 ans** au style bien affirmé, avec sa fumée délicate et ses notes d'agrumes, ... et le dernier de la gamme, baptisé «**Wilder Seas**».

Wilder Seas est une édition limitée, en partenariat avec **Parley**, une association de défense des fonds marins. Leur mission commune : soutenir la préservation des forêts marines sauvages autour de la planète (chaque bouteille génère un don à Parley de 3 livres sterling). L'année dernière, les deux entités avaient déjà présenté ensemble un **Talisker 44 ans « Forests of the Deep »**. Avec Wilder Seas, le marché dispose désormais d'une version plus abordable, vendue autour de 75 euros en France.

Ceci dit, il est permis de douter qu'un whisky de ce prix déclenche moult achats de la part de néophytes. De même que sa puissance : 48.6°, risque d'en rebuter plus d'un. Mais restons humbles, Talisker connaît son affaire.



Au-delà d'être un whisky « vertueux » dont la bouteille est en verre 100 % recyclé fabriqué à partir de biocarburant, le produit se distingue par une délicate salinité et un superbe boisé apporté par l'affinage en fûts de cognac XO (une première chez Talisker). Ci-dessous, en complément, quelques notes de dégustation.

Nez : Doux et sec au premier nez, avec des notes de fruits secs, dattes ou encore de figes séchées. Par la suite, de légères notes minérales et salines viennent rappeler l'ADN marin de la distillerie Talisker, le tout, enveloppé par des parfums fruités, accompagnés d'une pointe de tabac.

Bouche : L'attaque est onctueuse et lisse à la fois. Elle introduit un goût prononcé d'abord doux, puis rapidement salé, fumé et fruité, avec des notes de figes, enveloppées d'épices poivrées.

Finale : Elle est longue, chaleureuse et sèche avec un arrière-goût fumé-fruité des plus séduisants.

Au bout du compte, l'opération séduction fonctionne bien, et peu importe si le visiteur repart ou non avec une bouteille. Talisker développe sa communication auprès d'une masse toujours plus importante de touristes en l'inscrivant dans une stratégie de long terme.

slainte